

Algorithmique

Denis Elsig

Ingénieur HES en systèmes de gestion Master MSE en ingénierie

Présentation

- denis.elsig1@heig-vd.ch
- Ingénieur + Master MSE
- Consultant indépendant
 - Architecture
 - Développement logiciel
 - Mise en service et maintenance
 - Planification
 - Budget
 - Conseil stratégique
 - Audit

Objectifs du cours

- Utiliser des schémas algorithmiques fondamentaux et des structures de données
- Envisager plusieurs algorithmiques différents pour répondre au même problème
- Faire preuve de rigueur dans le raisonnement
- Analyser un problème et le décomposer sous forme d'algorithme grâce à une démarche structurée
- Comprendre, écrire et évaluer un algorithme
- Manipuler des structures de données
- Porter un jugement sur la qualité de l'algorithme réalisé

Organisation

- 80 périodes de cours, incluant des exercices en classe
- 90 heures de travail personnel

Guy-Michel Renard

Évaluation

- Contrôle continu: 60 %
 - Au minimum 2 tests écrits
- Examen d'unité: 40 %

Moyens auxiliaires : aucun

Sommaire

- Introduction
- Concepts de programmation
- Variables et concepts de base
- Structures de contrôle
 - Conditions et boucles
- Données structurées
 - Vecteurs, structures, types énumérés
- Sous-algorithmes

Introduction

• Qu'est-ce qu'un algorithme ?



Qu'est-ce qu'un algorithme?



Qu'est-ce qu'un algorithme?

• Définition :

« Ensemble de règles opératoires dont l'application permet de résoudre un problème énoncé au moyen d'un nombre fini d'opérations. »

Qu'est-ce qu'un algorithme?

Exemples :

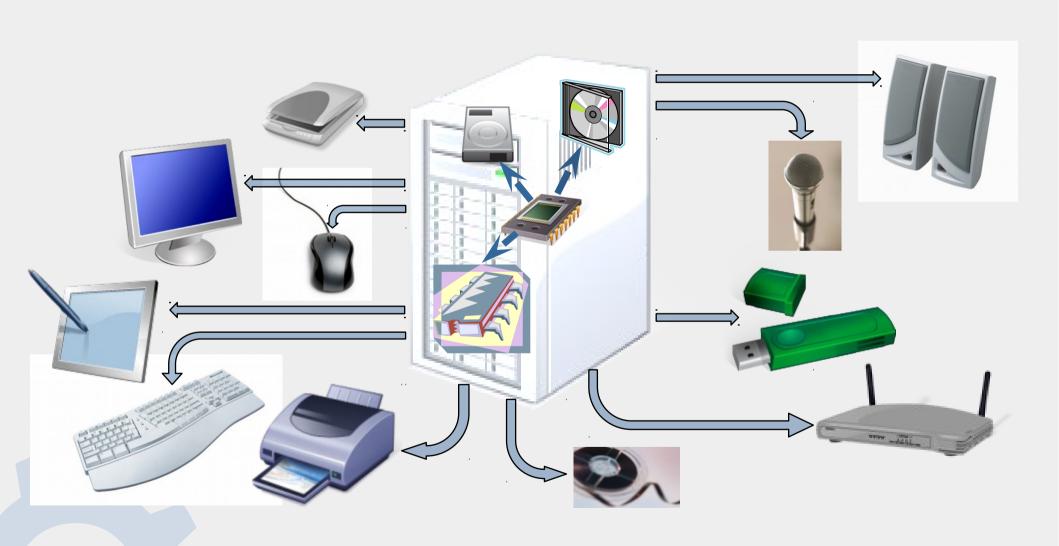
- la recette en « art culinaire »
- le mode d'emploi s'il s'agit de mettre en route un appareil
- les instructions de montage d'un meuble IKEA®
- la partition qui permet d'exécuter un morceau de musique
- le plan de l'architecte ou du contremaître
- le schéma de l'électronicien qui réalise un appareil

- ...

Pourquoi étudier l'algorithmique?

- Utilisation de l'algorithmique avant d'aborder la programmation en divers langages informatiques
 - Afin de construire des algorithmes corrects et robustes
 - correct : un algorithme doit effectuer rigoureusement ce que l'on attend de lui, dans tous les cas de figure
 - robuste : il doit pouvoir être adapté à des situations non prévues lors de sa conception, être facilement mis à jour (maintenance)
- Description des algorithmes dans un pseudo-langage
 - Indépendant des spécificités des langages
 - Permet de s'attaquer à la résolution du problème et non à l'implémentation

L'ordinateur - le matériel



L'ordinateur – les logiciels

Fonctionnalité

Système d'exploitation (OS) pilotes du matériel gestion de la mémoire centrale gestion du système de fichiers lancement des applications communication avec l'extérieur

Outils système des milliers d'applications diverses

Applications « utilisateur » SGBDR : système de gestion de bases de données relationnelles

édition de texte (et graphique)
compilateur/interpréteur
- « linker »

Applications « métier »

• •

Description - exemples

applications de contrôle de chaque élément du **matériel** réservation, protection, sauvegarde de zones mémoires organisation de la mémoire de masse en répertoires et fichiers exécution d'applications et de « services » ± simultanément gestion du réseau, communication avec d'autres ordinateurs

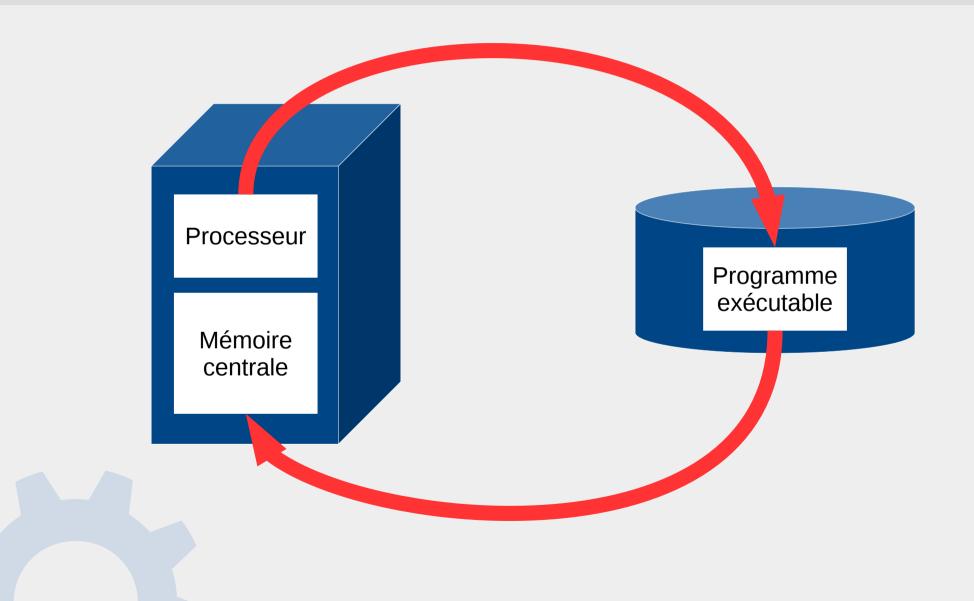
Exemples: gestion des utilisateurs, explorateur, administration, sauvegardes, sécurité, test du matériel, maintenance...

permet de gérer efficacement de grandes quantités de données, ainsi que leurs interrelations; ajout, modification, suppression ...

création de documents, écriture d'algorithmes ... transforment le programme source en applications exécutables

des **centaines de milliers** d'applications diverses permettent de réaliser les multiples tâches que l'on confie aujourd'hui à l'ordinateur

Exécution d'une application



Exécution des applications

- Il existe 2 sortes d'applications :
 - Les applications compilées
 - Les applications interprétées

Exécution des applications compilées

Les programmes écrits en langage de programmation sont des fichiers sources

- Pas directement exécutables par l'ordinateur
 - Ce ne sont que des fichiers textes
- Phase de traduction : compilation
- Réalisée par un compilateur



Exécution des applications compilées

compiler = traduire le *code informatique* en une suite d'instructions *primitives* propres au *processeur*

(fichier) source ⇒ compilateur ⇒ (fichier) objet

Linker = consolider plusieurs fichier objets pour en faire un exécutable

(fichiers) objet1, .. Objetn \Rightarrow linker \Rightarrow (fichier) exécutable

L'application peut alors être exécutée par l'OS comme toute autre programme.

Exécution des applications interprétées

interpréter = pour chaque ligne du code informatique, la traduire en primitives propres au processeur, puis exécuter immédiatement ces primitives et passer à la ligne suivante

(fichier) source ⇒ interpréteur ⇒ exécution ligne par ligne

Un interpréteur est propre à un langage de programmation

Erreurs de programmation

2 types

- Les erreurs de syntaxe
 - un langage de programmation est constitué d'instructions, et chaque instruction doit respecter une syntaxe bien précise
 - une erreur de construction ou d'utilisation d'une instruction est appelée erreur de syntaxe
 - le compilateur (ou l'interpréteur) est en mesure de la détecter

erreur de syntaxe \Rightarrow message du compilateur

Erreurs de programmation

- Les erreurs de programmation, dites de logique
 - parfois, l'algorithme codé ne réalise pas ce que l'on attend
 - Le programme est pourtant compilé ou interprété
 - les résultats obtenus ne sont pas ceux que l'on attendait (tests)
 - seul le programmeur peut détecter ... et corriger ce type d'erreur

erreur de logique \Leftrightarrow algorithme(s) erroné(s)

Variables et concepts de base

- Structure de base d'un algorithme
- Déclaration de variables et de constantes
- Variables et concepts de base
- Affectation d'une valeur à une variable
- La notion d'expression
- Entrées / sorties : saisie et affichage des données

Structure de base d'un algorithme

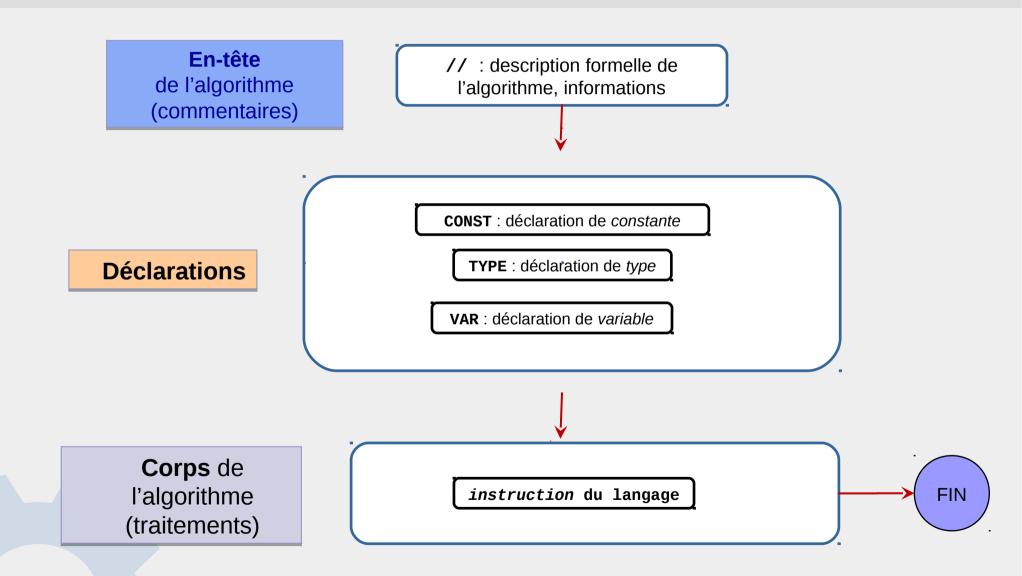
- Résolution d'un problème
 - Description du problème
 - Détail des données disponibles en entrées
 - Détail des données à fournir en sortie
 - Description du traitement à effectuer sur ces données

Structure de base d'un algorithme

• Structure d'un algorithme :

- l'en-tête : série de commentaires, définis et ordonnés selon certaines conventions
- les déclarations : décrivent les données et la nature des données dont l'algorithme a besoin (constantes et variables)
- les instructions : permettent de faire réaliser (exécuter) quelque chose à l'algorithme: des calculs, des saisies, des affichages...

Algorithme – structure schématique



Algorithme - L'en-tête

- En-tête: texte décrivant l'algorithme
 - Nom de l'algorithme, son auteur et la date de sa conception
 - Objectif visé
 - Evolution de l'algorithme au gré des modifications
 - Explication des données extérieures
 - Informations nécessaires à son exécution : données d'entrée
 - Informations issues de son exécution : données de sortie

Algorithme - L'en-tête (exemple)

```
// NOM : algo 0, exemple calcul de la racine carree
// AUTEUR : Bernard Collet, HEIG-VD fee
// DATE: 18 juillet 2009
// OBJECTIF : calcul de la racine carrée
                                                          en-tête
// MODIFICATIONS : -----
// ENTREES : a (valeur dont on calcule la racine)
// SORTIES : xi 1 (valeur finale des approximations)
// Debut du programme principal
// =============
VAR a: REEL
VAR xi, xi_1: REEL
VAR nb: ENTIER
// Saisie de la valeur d'entree a, nombre dont on
     veut calculer la racine carree
REPETER
  ENTREE("Racine carree de quel nombre (>= 0) ? ")
 LIRE(a)
JUSQU`A a >= 0
```

Algorithme - Déclarations et corps

- Déclarations : décrivent la nature des données dont l'algorithme a besoin
 - Constantes par CONST ...
 - Variables par VAR ...: en principe, on rencontre au moins les variables stockant les données d'entrée et de sortie de l'algorithme
- Corps de l'algorithme
 - Instructions (pseudo-langage) permettant de réaliser les traitements

Algorithme - Déclarations et corps (exemple)

```
// NOM : algo 0, exemple calcul de la racine carree
// AUTEUR : Bernard Collet, HEIG-VD fee
// DATE: 18 juillet 2009
// OBJECTIF : calcul de la racine carrée
// MODIFICATIONS: -----
// ENTREES : a (valeur dont on calcule la racine)
// SORTIES : xi 1 (valeur finale des approximations)
// Debut du programme principal
// ===========
VAR a: REEL
VAR xi, xi 1: REEL
VAR nb: ENTIER
// Saisie de la valeur d'entree a, nombre dont on
     veut calculer la racine carree
REPETER
                                                                  Corps
  ENTREE("Racine carree de quel nombre (>= 0) ? ")
  LIRE(a)
JUSOU`A a >= 0
```

Algorithme - Les commentaires

- Qu'est-ce qu'un commentaire ?
 - du texte inséré dans l'algorithme
 - il sert au lecteur humain comme aide à la compréhension
- Pourquoi des commentaires dans un algorithme ?
 - ils rendent l'algorithme compréhensible au lecteur
 - ils permettent de mettre en évidence sa structure
- Syntaxe d'un commentaire
 - dès le double caractère //, tout ce qui suit jusqu'à la fin de la ligne est un commentaire
 - un commentaire peut suivre une déclaration ou une instruction
 - une ligne entière, débutant par // constitue un commentaire

Déclaration de variables

- Qu'est-ce qu'une variable ?
 - il s'agit d'une zone en mémoire pouvant contenir une valeur
 - on donne un nom à cette zone, pour l'identifier clairement
 - la valeur contenue peut être de différentes natures (types)
- Avant son utilisation, une variable doit être déclarée
- Syntaxe : déclaration d'une (ou plusieurs) variable(s)

VAR nomDeLaVariable[, nomDAutreVariable]...: TYPE

Nommage des variables

La notion d'identificateur

- Chaque variable dispose d'un nom la distinguant des autres variables de l'algorithme
- mais d'autres éléments également disposeront d'un nom
- le « nom » de ces éléments est appelé identificateur

Conventions quant à l'identificateur

- il doit commencer par une lettre : ageEnfant, x3, v_a...
- qui peut être suivie d'autres lettres, de chiffres et de _
- règles facultatives, mais dont le respect aide à la lecture des algorithmes
 - variables : en minuscule
 - Constantes: en majuscules

Types des variables

- Le type précise la nature de la valeur contenue dans une variable
- Types simples fournis par notre pseudo-langage

ENTIER: valeurs numériques entières (dénombrables, ensemble \mathbb{Z})

REEL : valeurs numériques réelles (non dénombrables, ensemble \mathbb{R})

CARACTERE: valeur caractère

CHAINE : chaine de caractères de taille variable

BOOLEEN: valeurs VRAI ou FAUX, souvent issues d'un test

- Opérateurs autorisés par chaque type de données
- Autres types de données
 - des tableaux (à 1 ou plusieurs dimensions) d'éléments d'un certain type : permet de disposer de vecteurs ou de matrices de valeurs
 - des types énumérés dont on fournit le nom des valeurs possibles
 - des types structurés dont on déclare la structure ± complexe

Déclaration de constantes

- Qu'est-ce qu'une constante?
 - une *valeur* (numérique ou d'un autre type) introduite dans l'algorithme selon certaines conventions : -27, 'a', 9.128
 - on peut déclarer des constantes et les munir d'un identificateur,
 qui sera utilisé à la place de la valeur correspondante
- Avant son usage, une constante doit être déclarée
- Syntaxe : déclaration d'une constante

CONST NOM_CONSTANTE C'EST valeur

Conventions de notation

• ENTIER: -12 4 5

• REEL: 4.5 12.78

• CARACTERE: 'a' 'Z'

• CHAINE: "bonjour" "Bonjour"

• BOOLEEN: VRAI FAUX

Algorithme: exemple complet

```
// NOM : algo_0, exemple calcul de la racine carree
// AUTEUR : Bernard Collet, HEIG-VD fee
// DATE : 18 juillet 2009
// OBJECTIF : algorithme code selon les regles
// MODIFICATIONS : -----
// ENTREES : a (valeur dont on calcule la racine)
// SORTIES : xi 1 (valeur finale des approximations)
CONST MAX ITER C'EST 25 // maximum d'iterations
CONST PRECISION C'EST 1.0E-8 // precision souhaitee
// newton(arg, valActuelle) : retourne l'approximation
// ==============
                            suivante de la racine
//
                            carree de <arg>,
//
                            <valActuelle> depart
//
//
    Application de l'algorithme de Newton
    (methode connue des Babyloniens vers 1700 av JC)
FONCTION newton(arg, valActuelle : REEL) : REEL
  RETOURNER ((valActuelle + arg/valActuelle) / 2)
FINFONCTION
// Debut du programme principal
VAR a : REEL
VAR xi, xi 1 : REEL
VAR nb : ENTIER
```

```
// Saisie de la valeur d'entree a, nombre dont on
          veut calculer la racine carree
REPETER
   ECRIRE("Racine carree de quel nombre (>= 0) ? ")
  LIRE(a)
JUSOU`A a >= 0
// Initialisation des variables necessaires aux
//
             approximations successives
nb <- 0
            // limite en cas de non convergence
xi 1 <- 1.0 // approximation initiale
   Boucles d'approximations successives
REPETER
  xi <- xi 1
   ECRIRE(xi)
   nb < -nb + 1
   SI nb MOD 6 <> 0
   ALORS
      ECRIRE(" - ") // afficher un -
   SINON
      ECRIRE()
                 // afficher un saut de ligne
   FINSI
  xi 1 <- newton(a, xi)
JUSOU`A nb >= MAX ITER OU abs(xi 1 - xi) <= PRECISION
// Affichage du resultat
ECRIRE("Approximation : ", xi_1)
ECRIRE(" et par sqrt() : ", racine(a))
ECRIRE(" en ", nb, " iteration(s).")
```

Les instructions

- On distingue trois sortes d'instruction
 - l'affectation d'une valeur à une variable :
 - nb <- nb + 1
 - Les appels de procédure :
 - ECRIRE("Racine: ", xi_1)
 - les structures de contrôle
 - construites selon certaines règles
 - Conditions, boucles

```
SI NON estPositif
ALORS nb <- -nb
FINSI
```

```
POUR i DE 1 A N FAIRE
ECRIRE(i, " au carré: ", i*i)
FAIT
```

L'instruction d'affectation

- Opération permettant d'attribuer une valeur à une variable
 - la variable doit avoir été déclarée au préalable
 - la valeur est en général fournie par l'évaluation d'une expression
 - le **type** de la *valeur* doit être le même que celui de la *variable* Exception : une *valeur* ENTIER peut être affectée à une *variable* REEL
- Syntaxe d'une affectation :

NomVariable **—** *expression*



Notion d'expression

- Qu'est-ce qu'une expression ?
- il s'agit de la généralisation informatique de l'expression arithmétique
- à l'exécution, chaque expression est évaluée et retourne une valeur
- elle est constituée d'un mélange d'**opérandes** et d'**opérateurs**, combinés selon certaines règles de *priorité* et de *regroupement*
- Exemple d'une expression un peu complexe x - 1.5 / sin(2*a) + -7.3 * y < (25 + z) MOD i ET NON ok</p>
- Quelques remarques basées sur l'exemple
 - sin(2*a) constitue un seul opérande, la valeur retournée par sin(...)
 (l'expression 2*a est évaluée avant l'appel de la « fonction » sin)
- le quotient 1.5 / sin est évalué avant sa soustraction de x : on dit que l'opérateur / a une priorité supérieure à celle de –
- la priorité de l'opérateur MOD est supérieure à celle de +, mais les parenthèses autour de (25 + z) assurent que l'addition sera effectuée avant le calcul du modulo

La concaténation

Assemblage de valeurs et variables de type CHAINE

Il arrive que l'on désire "fabriquer" une *chaîne de caractère* (type CHAINE) à partir de diverses valeurs textuelles **et** numériques

- on peut le faire par une expression composée d'opérandes représentant toutes ces valeurs qui devront constituer le texte de la chaîne
- tous ces éléments de *texte* sont ensuite juxtaposés pour constituer la *chaîne* finale: on appelle **concaténation** cette dernière opération

L'opérateur + est utilisé pour cela : appliqué sur des opérandes de type CHAINE ou CARACTERE, il n'agit plus d'un opérateur d'**addition**, mais de **concaténation**

Exemple:

```
msg <- "résultat:" ; sp <- ' '
txt <- "Mon " + msg + sp + "suffisant"</pre>
```

txt vaudra: "Mon résultat: suffisant

Les opérandes d'une expression

Pour évaluer une expression, on effectue des *opérations* sur des *opérandes*

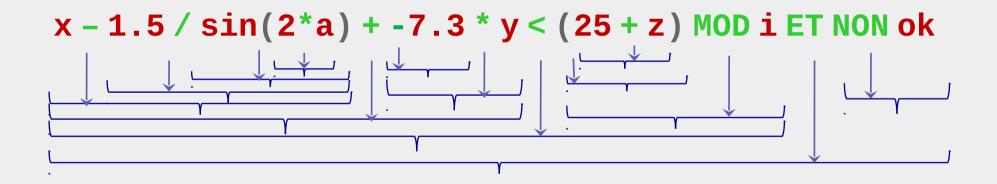


Illustration de la **priorité** et du mode de **groupement** associés aux opérateurs

Priorité des opérateurs

Type d'opération	Niveau de priorité	Opérateurs	TYPE des opérandes	Groupement
sous-expression	1	()	type simple	Gauche à Droite
exponentiation	2	٨	numériques	Droite à Gauche
unaire (monadique)	3	– NON	numérique BOOLEEN	Droite à Gauche
multiplicatif	4	* / MOD	numériques ENTIERs	Gauche à Droite
additif	5	+ -	numériques	Gauche à Droite
relationnel	6	< <= > >= = <>	types simples, deux de même type	Gauche à Droite
ET logique	7	ET	BOOLEENs	Gauche à Droite
OU logique	8	OU	BOOLEENs	Gauche à Droite

Entrées / sorties (IO)

Le concept d'entrées/sorties

But d'un algorithme : réaliser des *traitements* sur des *données* pour produire *d'autres données*



Différents types d'E/S



LIRE (nombre)

ECRIRE ("Texte")

Sortie d'informations par affichage

```
affiche un texte (expression de type CHAINE)
ECRIRE("Texte à afficher"); ECRIRE(message)
...mais aussi des nombres ou le résultat d'expressions numériques
ECRIRE(23); ECRIRE(nombre); ECRIRE(3 + 2.1 * -x)
...et même des expression de type BOOLEEN (afficheront VRAI ou FAUX
selon la valeur de l'expression fournie)
ECRIRE(FAUX); ECRIRE(continuer); ECRIRE(x <= 5)
L'instruction ECRIRE() permet de combiner ces types en affichant
successivement plusieurs valeurs séparées par une virgule
```

ECRIRE($expr_1[, expr_n]...$)

Entrée d'informations par saisie

```
LIRE(...)
LIRE(var) saisit <u>une valeur</u> et la place dans la variable var en mémoire
LIRE(message) ; LIRE(ageMere) ; LIRE(continuer)
```

- si la variable *var* est
 - de type CARACTERE : un seul caractère est saisi
 - de type CHAINE : une suite de caractères est saisie
 - de type ENTIER ou REEL : un nombre est saisi
 - de type B00LEEN : la valeur VRAI ou la valeur FAUX est saisie et convertie en booléen

LIRE(nomVariable)

Exercice en langage naturel

- Écrire en langage naturel la procédure complète du changement d'une roue d'un véhicule.
 - Doit être compréhensible par tout le monde
 - Doit être exhaustif
 - Doit être « fool proof »

 Discussion ouverte sur les solutions proposées

Structures de contrôle

- Structures conditionnelles
 - Structure de choix conditionnel alternatif
 - Structure de choix multiple
- Structures de répétition
 - Structure de répétition déterminée
 - Structure de répétition *pré*-conditionnelle
 - Structure de répétition post-conditionnelle

Qu'est-ce qu'une structure de contrôle?

- Ce sont des instructions de base (du pseudolangage ou d'un langage de programmation)
 - Elle permettent d'exécuter ou non des bouts de code en fonction d'une hypothèse ou d'un test logique (conditions).
 - Elle permettent de répéter le même traitement sur un ensemble de données (répétitions).



Structure conditionnelle alternative

- Elle exécute sous condition un groupe d'instructions
 - Un groupe d'instructions est une suite d'instructions exécutées l'une après l'autre
 - elles peuvent se trouver sur la même ligne, séparées par des;
 - ou se trouver sur des lignes différentes, sans autre séparateur
 - ... ou toute combinaison de ces deux manières de faire
- la condition est exprimée par l'évaluation d'une expression booléenne

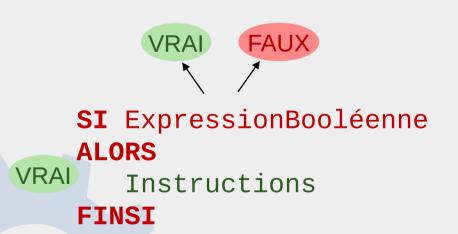
Exemples de structures conditionnelles alternatives

```
SI nb = 0
ALORS
   ECRIRE ("le nombre est nul")
FINSI
SI nb = 0
ALORS
   ECRIRE ("le nombre est nul")
STNON
   ECRIRE ("le nombre est différent de zéro")
FTNST
```

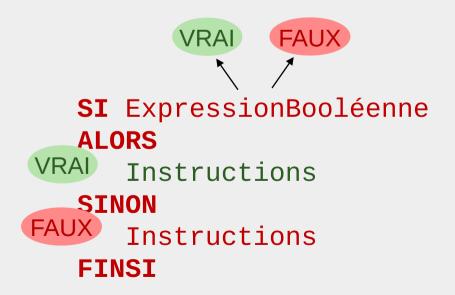
Syntaxe et exécution de la structure SI...ALORS

SI exprBooleenne
ALORS groupeInstr_VRAI
[SINON groupeInstr_FAUX]
FINSI

Forme simple



Forme complète



Autres exemples

```
SI nb > 0
ALORS estPositif ← VRAI
FINSI

SI NON estPositif
ALORS nb ← -nb
FINSI

SI estNul
ALORS etat ← "nul"
SINON etat ← "non nul"
FINSI
```

Forme imbriquée

```
SI nb = 0
ALORS

estNul ← VRAI

estPair ← VRAI; estMultiple3 ← VRAI

SINON

estNul ← FAUX

estPair ← nb MOD 2 = 0

SI nb MOD 3 <> 0

ALORS estMultiple3 ← FAUX

SINON estMultiple3 ← VRAI

FINSI

FINSI
```

Expressions booléennes

• Utilisation des tables de vérité

ET	Vrai	Faux
Vrai		,
Faux		

OU	Vrai	Faux
Vrai		
Faux		

NON	
Vrai	
Faux	

Expressions booléennes complexes

Soit à résoudre le petit problème suivant :

 On aimerait mettre en évidence le fait qu'une valeur val est non nulle, mais aussi qu'elle est paire et positive ou qu'elle est multiple de cinq et négative

```
ST val <> 0
ALORS
    SI val > 0
    AL ORS
        SI val MOD 2 = 0
        ALORS ECRIRE("La valeur satisfait les critères")
        FINST
    STNON
        SI - val MOD 5 = 0
        ALORS ECRIRE("La valeur satisfait les critères")
        FINST
    FINSI
FINST
SI val <> 0 ET ((val > 0 ET val MOD 2 = 0) OU (val < 0 ET -val MOD 5 = 0))
ALORS ECRIRE("La valeur satisfait les critères")
FINSI
```

Structure de choix multiple

- Elle exécute, **selon la valeur** d'une expression, un groupe d'instructions parmi plusieurs groupes fournis
 - dans le cas où aucun groupe n'a été prévu pour une certaine valeur,
 un « groupe par défaut » peut être fourni qui sera alors exécuté
 - l'expression doit être d'un type simple, (ENTIER, CARACTERE, CHAINE, BOOLEEN ou énumération)

Structure de choix multiple (exemple)

```
CONST MIN c'est 1
VAR nb : ENTIER
VAR resultat : REEL
LIRE (nb)
CHOIX nb
   CAS MIN : ECRIRE("Il s'agit de la valeur minimale ", MIN)
   CAS 2 : ECRIRE("Et là le nombre DEUX")
   CAS 4 : ECRIRE("Vous avez saisi la valeur QUATRE")
   CAS 8 : ECRIRE("Encore une puissance entière de DEUX : ", nb)
   SINON : resultat □ nb * nb
         ECRIRE("Le carré du nombre saisi ", nb, " vaut ", resultat)
FINCHOIX
```

Syntaxe de la structure CHOIX

```
CHOIX exprDenombrable

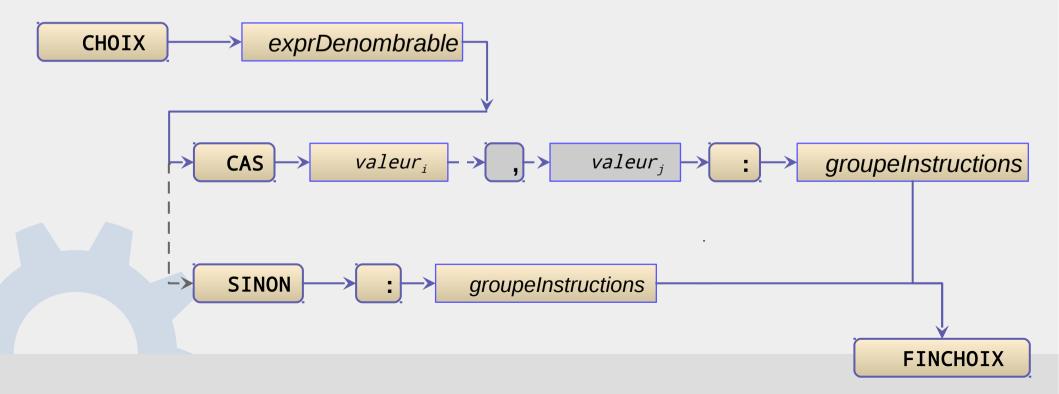
CAS val_{11}[,val_{1m}]...: groupeInstr_{1}

[CAS val_{21}[,val_{2m}]...: groupeInstr_{2}]

...

[SINON: groupeInstr_{defaut}]

FINCHOIX
```



Les boucles

- Boucles : structure de répétition
 - permettent de répéter un groupe d'instructions

- trois types de boucles
 - Boucle déterminée
 - POUR ... ALLANT DE ... A ... [A PAS DE ...] FAIRE ... FAIT
 - Boucles indéterminées
 - TANTQUE ... FAIRE ... FAIT
 - **REPETER** ... JUSQU`A ...

Boucle déterminée POUR

- Le nombre de tours de boucles est prédéterminé
 - une variable, appelée compteur (de type dénombrable ENTIER, CARACTERE, BOOLEAN ou énumération) parcourt une plage de valeurs entre deux limites fournies au départ
 - le *pas* (incrément ou décrément), par défaut 1, peut également être spécifié; on aura décroissance de la variable s'il est négatif

Boucle déterminée POUR (exemple)

```
VAR i, nb : ENTIER

VAR resultat : CHAINE

nb <- 4

POUR i ALLANT DE 1 A nb A PAS DE 1 FAIRE

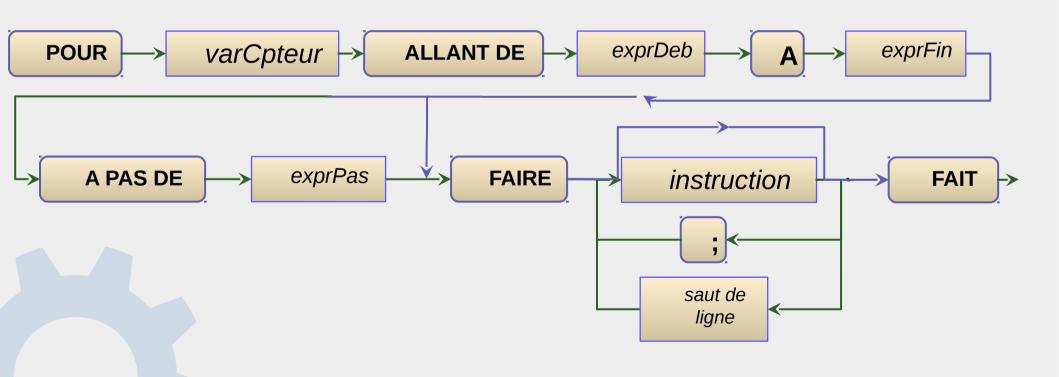
    // clause PAS facultative, car egale a 1
    ECRIRE ("Bonjour")

FAIT

ECRIRE (resultat)</pre>
```

Syntaxe de la boucle POUR

POUR varCpteur ALLANT DE exprDeb A exprFin [A PAS DE exprPas] FAIRE
 groupeARepeter
FAIT



Fonctionnement de la boucle POUR

- 1) les *expressions* exprDeb, exprFin, et exprPas sont évaluées
- 2) exprDeb est affectée à la variable varCpteur, qui doit avoir un type compatible
- 3) si la valeur de varCpteur est <= exprFin, le groupe d'instructions est alors exécuté; sinon on quitte la structure de contrôle
 - 4) varCpteur est incrémenté de exprPas

 (automatiquement par la boucle) puis on retourne ensuite au point 3 ci-dessus

Quelques règles

- Le compteur de boucle (varCpteur) ne peut être modifié dans la boucle
- Les valeurs limites (exprDeb et exprFin) ne peuvent être modifiées dans la boucle
- Le compteur de boucle (varcpteur) s'incrémente automatiquement (ne pas le gérer)
- Si exprDeb est plus grand que exprFin et que le pas est positif, la boucle ne s'exécute pas
- Et inversément...

Exemple 1 de boucle POUR

Exercice 1 : écrire un algorithme qui écrit les nombre de 1 à 10 Exercice 2 : écrire un algorithme qui écrit les lettres de a à z



Exemple 2 de boucle POUR

```
VAR resultat, i, nb : ENTIER
resultat <- 0
nb <- 4

POUR i ALLANT DE 1 A nb FAIRE
    //clause A PAS DE facultative, car egale a 1
    resultat <- resultat + i

FAIT

ECRIRE (resultat)</pre>
```

